

1/2023

GESTIONNAIRES DU MAÎTRE JUSQU'À SON RETOUR

Leçon 1

Nous faisons partie de la famille de Dieu

Sabbat après-midi 31 décembre 2022

Vous apprenez, ici-bas, la façon de vous conduire dans la famille du Christ, au ciel. N'attendez pas plus longtemps pour assimiler les principes que doivent suivre les enfants de Dieu. Nous sommes ici-bas pour imiter le caractère du Christ, pour nous familiariser avec sa bonté, son humilité (*voir Matthieu 11.28,29*). « Vous avez tout pleinement en lui » (*Colossiens 2.10*). Par la patience, la bonté, la tolérance, nous devons montrer que nous ne sommes pas du monde (*voir Jean 17.11-16*), que chaque jour nous apprenons les leçons qui nous rendent aptes à entrer à l'école suprême (*voir Luc 16.1-12*).

The Upward Look, p. 248 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 240.

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! » « Comme tu m'as envoyé dans le monde, dit Jésus, je les ai aussi envoyés dans le monde » — afin de « compléter ce qui manque encore aux souffrances du Christ pour son corps... (*Jean 3.1 ; Jean 17.18 ; Colossiens 1.24.*) Toute âme que le Christ a sauvée est appelée à travailler en son nom au salut de ceux qui se perdent. Cette tâche avait été négligée en Israël ; mais n'est-elle pas aussi délaissée aujourd'hui par ceux qui se déclarent disciples de Jésus-Christ ?

Christ's Object Lessons, p. 191 ; *Les Parables de Jésus*, p. 161.

Nos avantages dépassent de beaucoup ceux qui étaient accordés au peuple de Dieu des siècles passés. Nous n'avons pas seulement les grandes vérités confiées à Israël, mais aussi l'évidence du salut merveilleux apporté par le Christ. (*Voir Hébreux 1.1-3.*) Ce qui n'était que types et symboles pour les Juifs est une réalité pour nous (*voir Hébreux 8.1-6*). Ils possédaient l'Ancien Testament ; nous avons en plus, dans le Nouveau, l'assurance d'un Sauveur qui est venu, qui a été crucifié, qui est ressuscité et qui a fait cette déclaration en sortant du sépulcre de Joseph (*voir Matthieu 27.57-66*) : « Je suis la résurrection et la vie » (*voir Jean 11.25,26*). Par la connaissance du Christ et de son amour, le royaume de Dieu est au milieu de nous (*voir Luc 17.21*). Jésus nous est révélé dans les sermons et exalté dans les cantiques. Le banquet spirituel (*voir Luc 14.16-24*) nous est offert avec largesse. Toute âme peut recevoir gratuitement un vêtement de noces d'un prix inestimable... Qu'aurait pu faire de plus pour nous celui qui a préparé le grand souper, le céleste banquet ?

Christ's Object Lessons, p. 317 ; *Les Parables de Jésus*, p. 275.

Votre Père céleste a des droits sur vous ; car, sans que vous l'ayez demandé ou mérité, il vous a comblés de ses bontés (*voir Éphésiens 2.8-10*) ; mieux que cela, il a placé le ciel entier dans le don unique de son Fils bien-aimé (*voir Jean 3.16*). En retour de ce don infini, il réclame de vous une obéissance spontanée. Vous ayant rachetés au prix du sang précieux de son Fils, Dieu vous demande de faire un bon usage des avantages dont vous jouissez. Vos facultés intellectuelles et morales sont autant de dons divins, des talents à vous confiés pour que vous les fassiez valoir : vous n'avez pas le droit de les laisser dormir incultes, de les laisser s'atrophier et se rabougir faute d'action. À vous de décider si vous voulez vous acquitter fidèlement de vos lourdes responsabilités, si vous voulez donner à vos efforts la meilleure direction. (*Voir Matthieu 25.14-30.*)

Fundamentals of Christian Education, p. 85 ;
Messages à la jeunesse, p. 35.

Dimanche 1er janvier 2023

Nous faisons partie de la famille de Dieu

Dieu demande un changement à son peuple. Dans les derniers jours, notre union avec le Christ et les uns avec les autres sera notre seule sauvegarde (*voir Jean 13.34,35*). Agissons en sorte qu'il soit impossible à Satan de montrer du doigt nos membres d'église en disant : « Regardez ces gens qui se tiennent sous la bannière du Christ, regardez comme ils se haïssent les uns les autres ! Nous n'avons rien à craindre d'eux tant qu'ils se battent entre eux au lieu de lutter contre nos forces. » Après l'effusion du Saint-Esprit, les disciples se dispersèrent pour proclamer un Sauveur ressuscité, leur seul désir étant le salut des âmes (*voir Actes 2.1-47*). Ils se réjouissaient dans la douceur de la communion avec les saints. Ils étaient sensibles, attentionnés, prêts à n'importe quel sacrifice pour le bien de la vérité. Dans leurs contacts quotidiens les uns avec les autres, ils révélaient l'amour que le Christ leur avait demandé de manifester. Par des paroles et des actes désintéressés, ils s'efforçaient d'allumer cet amour dans d'autres cœurs.

The Upward Look, p. 358 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 350.

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ... Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ ». (*Galates 3.26-28*.)

Le secret de l'unité se trouve dans l'égalité des croyants en Christ. La cause de toute division, discorde, ou distinction se trouve dans la séparation d'avec le Maître. Il est le centre vers lequel tout devrait converger. Plus nous nous tenons près de lui, plus aussi nous nous rapprochons les uns des autres par les sentiments, la sympathie et l'amour et développons le caractère de Jésus. Devant Dieu, il n'y a point d'acceptation de personnes (*Actes 10.1-34 ; Romains 2.10,11*).

That I May Know Him, p. 99 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 101.

Chacun devrait avoir à cœur de manifester de la sympathie envers les autres. C'est un attribut de Dieu à ne jamais rejeter. « Vous êtes tous frères » (*Matt.23.8*). Dieu a donné à chacun la responsabilité de montrer de la sympathie envers autrui : aider ceux qui sont dans le besoin, ceux qui sont blessés par la vie, ceux qui sont meurtris. Beaucoup sont abattus en raison de la direction qu'a prise leur vie ; mais qui dans la famille humaine peut comprendre, comme Dieu comprend, la cause de leur détresse ?

Il y a dans notre monde, aujourd'hui, beaucoup de cœurs blessés et tristes qui ont besoin de soulagement. Le Seigneur a des agents capables d'éclairer la vie de ces désespérés. Chacun de nous peut déployer ses talents pour chasser les nuages et laisser briller les rayons du soleil de l'espoir et de la foi en Celui qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (*Jean 3.16*).

This Day With God, p. 183.

Celui qui donna Ève pour compagne à Adam (*voir Genèse 2.18-24*) accomplit son premier miracle à un repas de noces, et c'est au cours de cette fête familiale qu'il commença son ministère public (*voir Jean 2.1-12*). Jésus sanctionna ainsi l'institution du mariage, qu'il avait lui-même fondée. Son dessein était qu'hommes et femmes s'unissent par ces liens sacrés pour former des familles dont les membres, couronnés d'honneur, fussent reconnus comme appartenant à la famille céleste.

Le Christ a honoré le mariage en le prenant comme symbole de son union avec les rachetés (*voir Éphésiens 5.20-32 ; Apocalypse 21.1-10*). Il est l'Époux ; l'épouse, c'est l'Église qu'il s'est choisie, et à laquelle il dit : « Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut » (*Cantique des cantiques 4.7*).

The Ministry of Healing, p. 356 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 301.

Lundi 2 janvier 2023

Dieu est propriétaire de tout

Dieu parle par la nature (*voir Psaume 19.1-7*). Nous entendons sa voix lorsque nous nous promenons parmi les splendeurs et les richesses du monde de la nature. Nous voyons sa gloire dans les beautés que sa main a formées (*voir Romains 1.18-21*). Nous contemplons ses œuvres sans qu'un voile s'interpose. Dieu nous les a données afin qu'en les observant nous apprenions à le connaître.

Il nous a donné ces trésors comme une expression de son amour. Le Seigneur aime la beauté, et pour nous être agréable il a déployé autour de nous les splendeurs de la nature, comme des parents terrestres cherchent à entourer de beautés les enfants que Dieu aime. Le Seigneur se plaît à toujours nous voir heureux. Aussi saturée de péché que puisse être la terre, avec toutes ses imperfections, le Seigneur a répandu sur elle avec prodigalité le beau et l'utile. Les fleurs merveilleusement colorées nous parlent de sa tendresse et de son amour. Elles ont leur propre langage. Elles nous rappellent le grand Donateur.

The Upward Look, p. 327 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 319.

Si les hommes ouvraient leur intelligence pour discerner la relation entre la nature et le Dieu de la nature, on entendrait des paroles de reconnaissance fidèle pour le pouvoir du Créateur. Sans la vie de Dieu, la nature mourrait. Ses œuvres créées dépendent de Lui. Il donne des propriétés vivifiantes à tout ce que produit la nature. Nous devons considérer les arbres chargés de fruits comme le don de Dieu, comme s'Il avait déposé lui-même le fruit dans nos mains.

The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1081 ;
Commentaire d'Ellen White sur Genèse 1.29.

Dès les premières années de son règne, un projet qui avait été cher à David était la construction d'un temple à l'Éternel. Bien que privé de la joie de mettre ce plan à exécution, il avait apporté beaucoup de zèle à réunir les matériaux précieux qui devaient servir à l'embellissement de l'édifice. À cet effet, il amassa de l'or, de l'argent, des pierres d'onyx et d'autres pierres précieuses, du marbre et des bois fins... (*Voir 1 Chroniques 28.1-21 ; 29.1-9.*)

David s'était senti profondément indigne du privilège de réunir des matériaux pour la maison de l'Eternel ; aussi le dévouement dont faisaient preuve les principaux de son royaume, qui consacraient avec empressement leurs trésors à Jéhovah et leurs personnes à son service, le remplissait-il de joie. Mais c'était uniquement Dieu qui avait donné cette disposition à son peuple. C'était lui, et non l'homme, qu'il fallait en glorifier. C'était lui qui avait comblé son peuple des richesses de la terre, et son Esprit leur avait mis au cœur de les mettre à la disposition du temple. Tout venait de l'Eternel ; si son amour ne s'était pas répandu dans les cœurs de ses sujets, les efforts du roi eussent été vains, et le temple n'eût jamais été érigé.

(*Patriarches et Prophètes*. Ce paragraphe a été pris dans l'édition de la *Librairie Polyglote* de Bâle, 1885, p. 779).

Tout ce que l'homme reçoit de la munificence céleste appartient encore au divin Donateur. C'est lui qui le place entre nos mains pour éprouver la profondeur de notre amour et de notre gratitude. Qu'il s'agisse des richesses matérielles ou de l'intelligence, nous devons les déposer en offrandes volontaires aux pieds du Sauveur et dire avec David : « Tout vient de toi ; c'est de ta main que nous avons reçu ce que nous t'avons donné » (*1 Chroniques 29.14*).

Patriarchs and Prophets, p. 750–753 ;
Patriarches et Prophètes, p. 727-730.

Mardi 3 janvier 2023

Ressources disponibles pour la famille de Dieu

(Le) Christ nous est présenté dans l'Écriture comme un don (*voir Jean 3.16*). En effet, il est un don, mais seulement pour ceux qui se livrent à lui sans réserve, cœur, âme et esprit, pour vivre dans l'obéissance à toutes ses exigences. Tout ce que nous sommes, tous nos talents et nos aptitudes sont à lui et doivent être consacrés à son service. Quand nous nous donnons entièrement à lui, il se donne à nous avec toutes les richesses du ciel. C'est ainsi que nous recevons la perle de grand prix (*voir Matthieu 13.45,46*).

Christ's Object Lessons, p. 116 ; *Les Parables de Jésus*, p. 94.

Oh, nous ne comprenons pas la valeur de l'expiation ! Si nous la comprenions, nous en parlerions beaucoup plus. Le don de Dieu dans son bien-aimé Fils était l'expression d'un amour incompréhensible. C'était le maximum que Dieu pouvait faire pour maintenir l'honneur de Sa loi et, cependant, sauver le transgresseur. Pourquoi l'homme n'étudierait-il pas le thème de la rédemption ? C'est le sujet le plus grand sur lequel l'esprit humain puisse s'engager. Si les hommes contemplaient l'amour de Christ déployé sur la croix, leur foi se fortifierait pour s'approprier les mérites de son sang versé, et ils seraient purifiés et sauvés du péché.

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1132 ;
Commentaire d'Ellen White sur Jean 3.14-17.

Jésus ne voulait pas attirer les gens à lui en flattant leur goût du luxe. Ce repas simple (*voir Matthieu 14.13-21*) fut pour cette grande foule fatiguée et affamée après une longue journée impressionnante, à la fois une assurance de la puissance de Jésus, et de ses tendres soins

dans les nécessités communes de la vie. Le Sauveur n'a pas promis aux siens le luxe du monde. Leur lot peut être dans la pauvreté. Mais il a donné sa parole que leurs besoins seraient satisfaits. Il a promis ce qui est meilleur que les biens terrestres, le réconfort de sa présence.

The Ministry of Healing, p. 47 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 37.

« *Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ* » (*Philippiens 4.19*).

Toutes les bénédictions sont acquises à ceux qui entretiennent des liens vivants avec Jésus-Christ. Jésus ne nous appelle pas à lui pour nous rafraîchir par sa grâce et sa présence pendant quelques heures seulement, et pour nous laisser ensuite marcher seuls dans la tristesse et les ténèbres. Non. Il nous dit que nous devons demeurer en lui comme lui veut demeurer en nous... Croyez constamment en lui et ne doutez jamais de son amour. Il connaît toutes nos faiblesses et ce dont nous avons besoin. Il nous donne une grâce suffisante pour notre journée (*voir Matthieu 6.25-34*).

... Tout serviteur de Dieu qui suit l'exemple du Christ, sera préparé pour recevoir et utiliser la puissance que le Seigneur a promise à son Église en vue de la moisson du monde (*voir Matthieu 13.1-43 ; Luc 10.1-4 ; Jean 4.1-42*).

Jour après jour, tandis que les hérauts de l'Évangile se prosternent devant Dieu pour renouveler leur consécration à son service, il leur accorde la présence de son Esprit, cette puissance vivifiante et sanctifiante (*voir Matthieu 28.18-20 ; Actes 1.7,8*). Et tandis que ces serviteurs se consacrent à leur tâche quotidienne, ils ont l'assurance que cette influence invisible est capable de faire d'eux des « ouvriers avec Dieu » (*voir 1 Corinthiens 3.9*).

God's Amazing Grace, p. 117 ; *Puissance de la grâce*, p. 118.

Mercredi 4 janvier 2023

Responsabilités des membres de la famille de Dieu

Nous devons aimer Dieu, non seulement de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, mais encore de toute notre force (*voir Deutéronome 6.5*). Cela requiert un usage intelligent de toutes nos énergies physiques.

Qu'il s'agisse du domaine temporel ou du domaine spirituel, le Christ fut un travailleur au sens le plus élevé du terme. En toutes choses, il était déterminé à faire la volonté de son Père (*voir Matthieu 6.9,10 ; 26.36-46*). Le ciel et la terre sont unis par des liens plus étroits, et placés plus directement sous la surveillance du Sauveur qu'on ne le suppose généralement...

Dieu veut que ses ouvriers, dans chaque branche, le considèrent comme le dispensateur de tout ce qu'ils possèdent. Toutes les bonnes inventions et tous les progrès ont leur origine en celui qui est admirable par ses conseils et infini en ressources (*voir Jean 1.1-9*). L'auscultation habile du médecin, sa possibilité d'agir sur les nerfs et les muscles, sa connaissance de l'organisme délicat du corps humain, tout cela procède de la sagesse divine et doit servir à soulager les souffrances. L'habileté du charpentier à manier le marteau, la vigueur avec laquelle le forgeron bat l'enclume leur sont données par Dieu. Il a confié des talents aux hommes et s'attend en retour à les voir venir à lui pour demander ses directives (*voir Matthieu 25.14-30*). Quoi que nous fassions et où que nous soyons placés, le Seigneur désire conduire notre esprit afin d'obtenir de nous un travail parfait.

Christ's Object Lessons, p. 348, 349 ; *Les Parables de Jésus*, p. 302, 303.

... Jean déclare : « L'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements. Et ses commandements ne sont pas un fardeau » (*1 Jean 5.3*). La nouvelle naissance (*voir Jean 3.1-8*) met le cœur de l'homme en harmonie avec Dieu, et, en même temps, avec sa loi.

Lorsque ce profond changement a eu lieu dans le cœur du pécheur, celui-ci « est passé de la mort à la vie » (*Jean 5.24*), du péché à la sainteté, de la transgression et de la rébellion à l'obéissance et à la loyauté. L'ancienne vie d'aliénation loin de Dieu est terminée. La vie nouvelle de réconciliation, de foi et d'amour a commencé (*voir Galates 5.22,23*). À ce moment, « la justice requise par la loi [... est] accomplie en nous qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit » (*Romains 8.4*). Le langage de l'âme est alors : « Combien j'aime ta loi ! Je la médite sans cesse » (*Psaume 119.97*).

The Great Controversy, p. 468 ; *Le Grand Espoir*, p. 342.

... Celui qui cherche à observer la loi et à devenir saint par ses efforts entreprend une impossibilité. Tout ce que peut faire l'homme hors de Jésus-Christ est entaché d'égoïsme et de péché. Seule la grâce de Jésus, par la foi, peut nous rendre saints.

... L'obéissance n'est pas seulement une soumission extérieure, mais un service d'amour (*voir Romains 13.10*). La loi de Dieu est un reflet de sa nature ; c'est l'expression du grand principe de l'amour, et par conséquent la base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre (*voir 1 Jean 4.8*). Si nos cœurs sont transformés à la ressemblance de Dieu (*voir 2 Corinthiens 3.18*), si l'amour divin est implanté dans notre âme, ne mettrons-nous pas en pratique la loi de Dieu dans notre vie ? Quand le principe de l'amour est enraciné dans notre cœur, quand l'homme est transformé à l'image de celui qui l'a créé, cette promesse de la nouvelle alliance est accomplie : « Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit » (*Hébreux 10.16 ; voir Jérémie 31.33,34*). Et si la loi est écrite dans le cœur, ne façonnera-t-elle pas la vie ? Une obéissance, une soumission qui a l'amour pour mobile, voilà la véritable preuve de notre conversion.

Steps to Christ, p. 59, 60 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 57, 58.

Jeudi 5 janvier 2023

Des trésors au ciel

Les joies véritables et les consolations du chrétien seront... au ciel. Les âmes de ceux qui ont connu les puissances du monde à venir, qui ont goûté les joies célestes, ne sauraient plus se contenter des choses de cette terre. Ceux-là trouveront assez à faire dans leurs moments de loisir. Ils seront attirés vers Dieu ; ils auront avec le Dieu qu'ils aiment et qu'ils adorent une douce communion, car là où est leur trésor, là aussi sera leur cœur (*voir Matthieu 6.19-21*). Ils contempleront ce trésor : la sainte cité, la terre renouvelée, leur demeure éternelle (*voir Apocalypse 21.1-27*). Et alors qu'ils méditent sur ces choses sublimes, pures et saintes, le ciel se rapproche d'eux. Ils sentent la puissance du Saint-Esprit, qui les éloigne de plus en plus du monde ; leurs principales joies sont dans les choses du ciel, leur paisible demeure. La puissance qui les attire vers Dieu et vers le ciel est si grande que rien ne saurait détourner leurs esprits de leur tâche importante : assurer le salut de l'âme, honorer et glorifier Dieu.

Early Writings, p. 112 ; *Premiers Écrits*, p. 112.

Quand les regards se dirigent vers le ciel, la lumière d'en haut remplit l'âme, et les choses de la terre apparaissent insignifiantes et sans attrait (*voir Philippiens 3.1-8*). Les désirs du cœur sont changés, et la mise en garde de Jésus, citée plus haut, est prise en considération. Déposez votre trésor dans le ciel (*voir Matthieu 6.19,20*), et vos pensées se fixeront sur la grande récompense de l'éternité. Vous ferez des plans en rapport avec la vie future et l'immortalité. Vous serez attiré par votre trésor. Les intérêts de ce monde perdront pour vous tout attrait, et la question que vous vous poserez en toutes circonstances sera : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (*Actes 9.6*.) La religion de la Bible constituera la trame de votre vie quotidienne.

That I May Know Him, p. 222 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 224.

Veillez prêter attention aux paroles du Maître, qui parla comme jamais homme n'avait parlé (*voir Matthieu 6.19-21*). Il nous montre ce que nous avons à faire pour travailler au mieux de nos intérêts dans cette vie et pour nous préparer un trésor éternel. « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre » (*Matthieu 6.19*). On risque de tout perdre en courant après les gains de ce monde, car, dans cette avidité fiévreuse, on néglige des intérêts supérieurs (*voir Matthieu 16.24-26*) ...

Si l'acquisition de biens terrestres est l'objet de toutes vos ambitions, vos efforts et vos recherches se limiteront aux choses d'ici-bas. Le monde céleste perdra son attrait, sa beauté, sa gloire et la force de sa réalité. Votre cœur sera avec votre trésor (*voir Matthieu 6.21*), et toutes les facultés de votre esprit se concentreront sur l'activité que vous aurez choisie, de sorte que vous ne prendrez pas garde aux avertissements et aux exhortations de la Parole et de l'Esprit de Dieu. Vous n'aurez point de temps à consacrer à l'étude des Écritures et à la prière fervente pour échapper aux pièges de Satan (*voir Matthieu 26.41*).

Placer vos richesses dans le monde d'en haut est une œuvre digne de tous vos efforts, car elle implique des conséquences éternelles. Ce que vous consacrez à l'œuvre de Dieu n'est pas perdu. Tout ce qui est donné pour le salut des âmes et la gloire de Dieu est placé dans la plus belle entreprise qui existe, dans ce monde ou dans le monde à venir. Votre or et votre argent, déposés à la banque du ciel, augmenteront constamment en valeur et seront enregistrés là-haut. Vous-mêmes serez les bénéficiaires de ces valeurs fructifiant grâce aux soins des banquiers célestes. En donnant pour l'œuvre de Dieu, vous vous constituez un trésor éternel. Tout ce que vous déposez là-haut est à l'abri des vicissitudes d'ici-bas et se transforme en richesses sans cesse croissantes, réelles et durables.

That I May Know Him, p. 223 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 225.

Vendredi 6 janvier 2023

Pour aller plus loin:

°*The Faith I Live By*, "His Wonderful Love Expressed," p. 43; [L'expression de Son merveilleux amour].

« Voyez quel amour le Père nous a donné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes ! Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a jamais connu. (1 Jean 3.1)

« L'amour, base du gouvernement de Dieu dans le ciel et sur la terre, doit être tissé dans la vie chrétienne... Le cœur influencé par ce principe sacré s'élèvera au-dessus de tout égoïsme.

Lorsque nous cherchons un langage approprié dans lequel nous puissions décrire l'amour de Dieu, nous ne trouvons que des mots trop banals, trop faibles, trop loin de la réalité, et nous déposons notre plume en déclarant : « Non, il ne peut pas être décrit. » Nous ne pouvons faire que ce que fit le disciple bien-aimé en disant : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. » (1 Jean 3.1.) Cherchant à décrire cet amour, nous avons le sentiment d'être des nourrissons ânonnant, murmurant leurs premiers mots. Peut-être mieux vaut adorer en silence ; car le silence sur ce sujet est la seule éloquence. Cet amour dépasse toute description.

Comparés à l'amour infini de Dieu, tout l'amour paternel que les hommes se sont manifesté de génération en génération, toutes les marques de tendresse qui ont fait vibrer leur âme, ne forment qu'un tout petit ruisseau devant un océan sans limite. La langue ne peut exprimer l'amour divin, ni la plume le décrire. Vous pouvez en faire le sujet de vos méditations tous les jours de votre vie ; vous pouvez sonder avec ardeur les Écritures, vous pouvez faire appel à toutes les facultés que Dieu vous a données sans arriver à comprendre l'amour compatissant de notre Père céleste qui livra son Fils à la mort pour le

salut de l'humanité (voir *Romains 8.38,39*). L'éternité elle-même ne pourra suffire à nous le révéler complètement. Néanmoins, quand nous étudions la Bible, et quand nous méditons sur la vie du Christ et le plan de la rédemption, ces grands thèmes deviennent toujours plus clairs à notre entendement. »

°*This Day With God*, « Heart Holiness [La sainteté du cœur] » p. 146 :

« Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là – déclaration du SEIGNEUR : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et eux, ils seront mon peuple ». (Jérémie 31.33.)

« Quand la loi de Dieu est écrite dans le cœur, elle se manifeste par une vie pure et sainte. Les commandements divins ne sont pas lettre morte, mais esprit et vie, soumettant l'imagination et même les pensées à la volonté du Christ. Le cœur dans lequel ils sont écrits sera soigneusement gardé, car de lui jaillit la vie.

Tous ceux qui aiment Jésus et gardent ses commandements cherchent à éviter même les apparences du mal, non par obligation, mais par souci d'imiter un modèle sans tache ; par aversion pour tout ce qui est contraire à la loi écrite dans le cœur. Conscients de leur insuffisance, ils se confieront en Dieu, car lui seul peut les garder du péché et de l'impureté. L'atmosphère qui les entoure est pure, et ils ne veulent corrompre ni leur âme ni celle des autres. Ils se plaisent à pratiquer la justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec Dieu (voir *Michée 6.8*).

Le manque de piété authentique et de sainteté intérieure est le danger qui menace ceux qui vivent dans les derniers jours (voir *2 Timothée 3.1-5*). La puissance agissante de Dieu n'a pas transformé leur caractère. Tout comme la nation juive, ils font profession de croire aux saintes vérités, mais leur échec dans la mise en pratique de cette vérité témoigne de leur ignorance des Écritures et de la puissance de Dieu. La puissance et l'influence de la loi divine s'exercent bien autour d'eux, mais non pas à l'intérieur de l'âme pour la renouveler par une

vraie sainteté.

C'est l'intention de Dieu, que celui qui enseigne la Bible devrait, par son caractère et sa vie au foyer, représenter les principes de la vérité qu'il enseigne aux hommes. Le caractère d'un homme a plus d'influence que ses paroles. Une vie paisible, conséquente et pieuse est une lettre vivante, connue et lue de tous les hommes (*voir 2 Corinthiens 3.2,3*). Il se peut que quelqu'un parle et écrive comme un ange de Dieu, tout en se conduisant comme un ange déchu...

Un caractère vrai n'est pas quelque chose qu'on fabrique de l'extérieur. La vraie bonté, la pureté, la douceur, l'humilité et l'équité habitent-elles dans le cœur ? Cela se reflétera dans le caractère, et celui-ci sera rempli de puissance. »